

# LA GAZETTE DE L'AZA

N°2

« le dojo douillet » Ryugaku

Voici un nouvel outil de partage, de découverte, d'échange, qui ne fonctionnera qu'avec les contributions de tous. Coup de cœur, réflexion, interrogation, l'esprit vaste n'a pas de limites.

Merci d'écrire sur la « boite à idées » de  
[dojozenanduze@gmail.com](mailto:dojozenanduze@gmail.com)

## SOMMAIRE :

- |                          |             |         |
|--------------------------|-------------|---------|
| - Le silence             | Caroline F. | page 2  |
| - Aménagement cave ?     | Eric J.     | page 3  |
| - Calligraphie japonaise | Robin       | page 4  |
| - la concentration       | Chen-Houe   | page 9  |
| - Haiku                  | Eric        | page 10 |

*vous ne devez pas rechercher la vérité*

*vous ne devez pas couper les illusions*

*Yoka daichi*

## LE SILENCE

J'aimerais évoquer avec vous le silence.

Ce silence qui ne nous est plus imposé par qui que ce soit mais que nous nous imposons, conscient(e)s d'être d'éternel(le)s apprenti(e)s sur la Voie.

Il s'agit de ce silence qui, malgré les apparences dont il peut se revêtir, n'est ni révélateur d'enfermement, pas plus que d'ignorance, de refoulement, d'idiotie ou de fuite.

Non, je veux parler de ce silence que l'on pourrait qualifier « d'habité », de ce silence qui fuit les mondanités, les palabres d'aucune utilité, d'aucun soutien sur ce chemin de Vérité. De ce silence vigilant, celui qui accueille sans « vouloir » accueillir, de ce silence qui ne se préoccupe plus que de discerner en ce monde les indices qui pourraient, telles des pierres sur son chemin, participer à l'embellissement de la construction de l'Etre.

Il s'agit de ce silence dont les fruits ne peuvent être cueillis que dans la persévérance. Comme le dit si bien KAISEN « L'éveil, ne se réalise pas, il s'actualise car chaque être humain est muni du pur Esprit d'Essence ».

Caroline

## AMENAGEMENT DE LA CAVE...

J'ai entendu par des pratiquants que l'été la chaleur était écrasante dans le dojo et que le bruit de la circulation routière y était plus intense qu'en ce moment. En visitant la cave du dojo j'ai vu un gros potentiel pour l'aménagement d'un dojo d'été frais et silencieux. L'espace est assez conséquent pour y pratiquer, le plafond voûtée, avec une belle hauteur sous plafond, offre une respiration appréciable. Le sol, un peu en pente, nécessiterait un aménagement et un plancher en bois de remise à niveau serait nécessaire, c'est là le seul aménagement onéreux pour investir ce magnifique lieu au mois chaud de l'année.

Quels seraient les pratiquants intéressés par ce projet ?  
Merci de vous signaler sur la boite !

Eric

*L'être humain ne peut devenir bouddha par zazen, mais si nous sommes sans objet, notre zazen devient bouddha.*

## L'écriture et la calligraphie

Prolongement de l'écriture, la calligraphie japonaise trouve son origine en Chine, résultat des échanges incessants avec son voisin japonais. Les caractères chinois, dont les traits sont inspirés de l'observation de la nature, ont été importés vers le VI<sup>e</sup> siècle par les moines bouddhistes japonais avec les idéogrammes appelés kanji et les outils qui en sont indissociables.

Les prémices d'une écriture abstraite remontent à environ 1700 avant notre ère. A cette époque les idéogrammes étaient gravés sur des carapaces de tortue (*kokotsubun*) ou des lamelles de bambou (*mokkan*). Le papier fut inventé bien plus tard mais sa fabrication onéreuse en rendit l'usage assez limité et l'utilisation de la soie par substitution devint plus courante. Le premier style proprement japonais (*wayo*), vit le jour à la fin du 1<sup>e</sup> millénaire, notamment avec la création des kana. Ces caractères simplifiés composent ainsi un alphabet syllabaire complémentaire des idéogrammes, dont le seul usage s'avérait finalement peu adapté à la langue japonaise.

Evoluant au gré de l'écriture, des réformes administratives ou encore des inventions (création du pinceau, du papier et de l'encre), la calligraphie japonaise se démarque des canons officiels et entre dans la classification des « Beaux-Arts », exerçant une double attraction : utilitaire et esthétique, baignés des systèmes philosophiques *Confucéens*, *Taoistes* et *Zen*. Synonyme de raffinement et de civilisation, le Japon en fait une véritable voie d'accomplissement personnel et spirituel, le *Shodô*, étroitement lié à la philosophie zen et aux disciplines corrélées : la cérémonie du thé, la peinture et l'ikebana.

Dans la calligraphie japonaise, le caractère est produit en un souffle qui dure quelques secondes sans retour possible. L'exécution du geste nécessite une concentration de l'esprit extrême pour que le corps révèle toutes ses énergies afin de les faire converger vers à la pointe du pinceau. Le rythme de l'exécution confère son unité et sa beauté, reflet d'une personnalité, d'un état d'âme...

Aujourd'hui, les nouvelles technologies se sont substituées à l'utilisation du pinceau mais la calligraphie s'initie toujours à l'école même si son enseignement n'est plus obligatoire.

## Calligraphie

### Objets : Les « 4 trésors » du calligraphe

**Le pinceau *fude*** fabriqué avec des poils d'animaux (chèvre, cheval, blaireau...), permet d'avoir des pinceaux de différentes flexibilités ou duretés, pour pouvoir varier l'épaisseur du trait.

**L'encre utilisée en calligraphie (*sumi*)** est obtenue en mélangeant de la suie produite par du bois, généralement du pin, avec de la colle d'origine animale. Ce mélange est traditionnellement séché sous forme de bâtonnet solide (12 x 4 x 2 cm) frotté au moment de son utilisation avec un peu d'eau, pour générer l'encre liquide. Cette préparation se fait juste avant la séance de calligraphie, moment de transition nécessaire à la préparation mentale de l'acte créatif ... Une fois transformée en encre liquide, la pierre sur laquelle l'encre est frottée sert aussi de réservoir à encre. Il existe également de l'encre liquide (*bokuju*) plus pratique, mais les puristes préfèrent utiliser la méthode traditionnelle.

**La pierre à encre *suzuri*** fabriquée à partir d'une pierre sculptée -par exemple une ardoise- sert à la fois de support pour la préparation de l'encre et de réservoir.

**Le papier *hansi*** qui est utilisé en calligraphie est nettement plus fin que le papier courant, avec un côté absorbant, l'autre étant légèrement brillant.

En complément, on utilise également un *bunchin* une sorte de barre métallique servant de poids pour tenir le papier, ainsi qu'une surface

absorbante (*shitajiki*), comme de la feutrine, où poser le papier.

Un dernier élément important complète le nécessaire du calligraphe et scelle son œuvre. Utilisé avec une pâte rouge vif, de forme carrée ou ronde, le sceau peut indiquer le nom de l'auteur, un pseudonyme ou retranscrire un court poème (*motto*). Selon sa finalité, il se placera à gauche des caractères calligraphiés pour un nom et / ou un pseudonyme, à droite pour les sceaux comportant un poème.

## **Le développement de la calligraphie japonaise**

La Calligraphie au même titre que la peinture est considérée au Japon comme un art « plastique ». Elle trouva son origine dès l'introduction de caractères chinois dans l'archipel, au 1er siècle de notre ère et connut un important développement au moment de l'arrivée du Bouddhisme au VIe siècle. La mixité des caractères chinois et japonais, imprègne cet art créatif, à la fois expression de beauté sur un plan visuel et spirituel puis reflet de sa propre histoire culturelle. Tout en acquérant la maîtrise des calligraphes chinois qu'ils étudiaient, les japonais en perfectionnaient le style, créant ainsi de nouvelles formes d'orthographe (idéogrammes) dégageant une plus grande émotivité et l'insaisissable esthétique d'un univers parfois hautement sensoriel:

**Kaisho** - Une ligne est écrite l'une après l'autre. Les lignes sont écrites distinctement, assurément. Les signes sont précis, à gauche et de forme carrée. Ce style convenait plus particulièrement à l'écriture des traités historiques.

**Gyosho** - (semi-italique). L'orthographe est plus rapide. Les lignes harmonieuses, arrondies.

**Sosho** - (italique). L'orthographe est précipitée par quelques mouvements. Les lignes sont rapides, le style enlevé, aérien. La calligraphie Japonaise est l'un des arts les plus estimés du Japon, formée d'une constellation de lignes artistiques -au même titre que la peinture

chez nous, chargée d'un supplément d'âme : le sens philosophique. Le maître crée l'harmonie et la beauté par le pinceau trempé à l'encre de Chine qu'il couche sur le papier blanc. Dans la calligraphie japonaise rien n'est laissé au hasard : la ligne et le point sont de même importance, l'amorce du geste, la direction, la forme et la fin des lignes, l'équilibre entre la composition, les éléments et l'espace vide sont très chargés symboliquement, retranscriptions inépuisables de moments poétiques pris sur le vif.

## **La calligraphie ou les « signes du bonheur » :**

La calligraphie Japonaise incarne non seulement la beauté mais revêt également une signification souvent plus complexe que le seul sens circonscrit dans l'idéogramme, harmonieux, proportionnel et équilibré. Une harmonie et une élégance des lignes hautement sensorielles créant une jouissance esthétique se voulant également l'écho d'une sagesse millénaire. Chaque ligne exprime ainsi un

sens et chaque mouvement du pinceau incarne une forme de beau. Comme la vie dont ils en incarnent le souffle, les « signes » ne disent pas tout.

Les habitants de l'archipel pensent même que les idéogrammes comportent une dimension « sacrée ». Souvent considéré comme une « lettre du Ciel », le signe calligraphique porte en lui-même, une charge énergétique. Le travail du calligraphe mêle les pensées d'un univers formé de sensations, d'impressions, de rêveries, de représentations d'êtres aimés, de joie et de bonheur, de toutes les beautés d'une esthétique fuyante, réelle, irréelle, surnaturelles qui inonderait nos vies et où tout aurait son importance.

La calligraphie japonaise est un dérivé des pratiques du Zen, au même titre que l'art de la cérémonie de thé, l'ikebana, l'escrime japonaise (*kendo*) et autres arts de combat (*budo*). La transmission des symboles calligraphiques se fait par le truchement au pinceau sur le papier de

signes noirs sur fond blanc, porteurs des notions féminines et masculines (*Yin et Yang*), dans un style inspiré de l'instant, au cœur d'une esthétique où l'ombre prime sur la lumière...

Il y a une voie de la calligraphie *Shodo* - *Sho* signifie la calligraphie et *do* la voie- menant vers la compréhension du sens de la vie et des vérités éternelles, comme autrefois celle des samouraïs (*bushido*), des arts de combat (*budo*) ou encore du thé (*thé-do* et autres). Étudiée par les aristocrates japonais et les samouraïs, les maîtres en arts martiaux transcrivaient par le pinceau les idéogrammes laissant transparaître la force du maître.

La calligraphie est également fortement corrélée à la cérémonie de thé dont les maîtres étudient les subtilités aussi soigneusement et intensément que celles du breuvage, reflets mouvants d'une culture japonaise toujours aux prises avec un espace fait « d'entre-deux », que forme une mosaïque de silences dans une sorte de dynamique tranquille...



*La concentration ... consiste à ne pas se livrer aux exercices spirituels, à ne pas regarder son esprit, à ne pas regarder la pureté, à ne pas contempler la vacuité, à ne pas regarder au loin, à ne pas regarder auprès ... Elle consiste en non production de toutes les particularités, qui sont erreur.*

*Chen-Houei*

## HAIKU

Les haïkus sont ces petits poèmes de trois vers (5,7,5) dont l'auteur tente de ne jamais dépasser le seuil de la suggestion, de la saisie éphémère d'un instant. Simple, dépouillé, le haïku saisie le mouvement de la vie et laisse place au vide. il est une respiration.

**Luc So Jo Bordes** nous en dit ceci:

« Le haïku, inspiré par la pratique de zazen, est l'expression de la perfection de l'instant : rien à ajouter, surtout pas avec le mental (effets poétiques, adjectifs, superlatifs...) mais il ne faut pas chercher non plus à « faire zen ». Simplement pratiquer zazen et être sensible à ces petits « poèmes », en avoir beaucoup lu, ouvrir la conscience et les laisser apparaître. Sa pratique, son écriture et sa lecture sont en elles-mêmes un exercice spirituel, une expérience qui, au-delà des mots, produit un choc, un éveil de l'esprit. La mise en forme traditionnelle, 5 pieds-7 pieds- 5 pieds, est au service de la fugacité, aussi la spontanéité et un peu de réflexion doivent s'équilibrer. C'est comme tout. Comme les maîtres du haïku du passé, ne pas hésiter à transgresser la règle quand c'est juste, et aborder tous les thèmes. Certains, quand on est en forme, peuvent être des koans, suggérer shiki et ku, la forme et le vide. Essayez, pour voir. »



Chevaux du souffle (les loungha)  
Animés par le vent  
Frôlent en toutes directions  
Les dieux et les hommes.

Eric

## **SESSHIN**

Le premier levé

L'action précède la pensée

Je suis une cloche

## **ENFANTS**

Le soleil se cache

Dans un jardin d'enfants

De l'ombre pour les vieux

Eric Gen Myo Joseph

*Un monde de rosée  
que ce monde de rosée  
et pourtant, et pourtant.*

*Issa*